

8^{es} Rencontres Image & Environnement

Zone i.

11/12/13
SEPTEMBRE
PRIX LIBRE



©Clara Chichin





Zone i.

Un espace dédié à l'Image et à l'Environnement en Loir-et-Cher

Zone i est un espace culturel dédié à l'Image et à l'Environnement, situé en milieu rural à Thoré-la-Rochette dans le Loir-et-Cher. *Zone i* est à l'origine une « zone inondable » dont le projet artistique est de développer une zone image et de créer de multiples autres « i » au gré des événements : zone i.mprévisible, i.nsubmersible, i.mminente, ...

Créée par Mat Jacob et Monica Santos en 2019, l'association *Zone i* a élu domicile au cœur d'un îlot de verdure, au Moulin de la Fontaine sur les berges de la rivière le Loir.

Cet espace est au service des artistes et de la création. Chaque année, de mai à octobre, *Zone i* propose une programmation multidisciplinaire autour de trois axes : image, environnement et éducation. L'association présente des expositions dans le domaine des arts plastiques, organise des rencontres et des ateliers pour un public varié, programme des concerts et commande des missions artistiques in situ.

Zone i est soutenue par la DRAC, la Région Centre-Val de Loire, le Département du Loir-et-Cher, la Communauté d'agglomération Territoires Vendômois, la Mairie de Thoré-la-Rochette, la SAIF, et collabore avec des associations culturelles du territoire.



Membre du Réseau
L U X
réseau de festivals et foires
de photographie

Vendredi 11, samedi 12, dimanche 13 septembre

Rencontres Image & Environnement 2026

Voici 200 ans que la photographie a fait ses premiers pas, quelques décennies que les pixels inondent les réseaux, quelques années que l'IA revisite nos pratiques. La photographie se questionne.

Du 11 au 13 septembre 2026, dans son moulin niché au creux de la vallée du Loir, Zone i organise des rencontres autour de la passion de l'image et sa mutation. Zone i revisite le passé et interroge l'avenir. Il y aura du grain et des graines de regard, de la musique, des procédés bizarres, le LUX Tour et bien sûr, la buvette et la restauration en circuit court.



Rencontres Image et Environnement, 2023 @Cloé Harent



Rencontres Image et Environnement, 2025 ©Meyer

LE PROGRAMME

RiE
2026

VENREDI

16h OUVERTURE

18h PROJECTIONS

PHOTO JAM SESSION #1

Invitation à projeter son travail photographique dans la salle de ciné. S'ensuit une conversation avec le public.

Inscriptions : info@zone-i.org

20h30 CONCERT

ABAL Chant polyphonique occitan
Dans le cadre de **FESTILLÉSIME 41**

22h DJ SET

Batatas Assadas

SAMEDI

11h PROJECTIONS

Sonia Seraidarian et **JC Bourcart**
présentent les workshops **Æildeep**

14h RENCONTRE

Mouna Saboni, Céline Pévrier et **Emilia Genuardi** présentent **Almageste**, restitution de la résidence **Le Point sur les i**

15h30 PROJECTIONS

PHOTO JAM SESSION #2

Inscriptions : info@zone-i.org

18h EXPOSITIONS

Visite guidée en présence des artistes

DIMANCHE

9h PETIT-DÉJEUNER

10h à 12h CONVERSATION

IA pas IA ?

Avec **JC Bourcart, Céline Pévrier & Co.**
Animée par **Brigitte Patient**

Au cours d'un voyage dans le train touristique de Zone i à Trôo.

15h CONCERT

SYMPHONIES DES AIRS

Le violoniste **PEM / Pierre-Marie-Braye-Wepp**. **SON IMMERSIF 360° PROD**

20h30 PHOTO-CONCERT

INTRO

FSA-IA **JC BOURCART**

PHOTO-CONCERT

DANS L'ŒIL DU CYCLONE

ZERO GR4VITY ÉLECTRO
GAËL BONNEFON, MEYER,
CLARA CHICHIN, CATY JAN,
REBECCA TOPAKIAN IMAGES

22h DJ SET

M le Flou

SON
IMMERSIF
360° PROD

TOUS LES JOURS

STUDIOS PHOTO

- **LA FATA MORGANA - ÉCRAN SENSIBLE**
Tirages argentiques depuis smartphone
par **Les Mains Sachantes**
- **PHOTOCOTYPES**
par **Thomas Ozoux**
- **TIR À LA CARABINE** sur photos

EXPOSITIONS

GRAIN / Christian Louis
ALMAGESTE / Mouna Saboni : Restitution de la résidence **Le Point sur les i**

* LUX TOUR *

Pour le bicentenaire de la photographie, le Réseau Lux fait un tour de France en caravane avec :

À L'ORIGINE DU CŒUR

Des clichés du rythme cardiaque par le **Collectif Trigone**



GRAINES DE REGARDS / 5 regards du territoire
Séba Lallemand, Beno Lelong, Anne Piégu,
Thomas Ozoux, Éric Zéziola

PHOTO-CONCERT:

PREMIÈRE PARTIE

FSA / LA - JC BOURCART

DANS L'OEIL DU CYCLONE

ÉLECTRO : **ZERO GR4VITY & 360PROD**

IMAGES : **GAËL BONNEFON, CLARA CHICHIN, CATY JAN, MEYER, REBECCA TOPAKIAN**

★ Zéro Gr4vity & 360 PROD / Musique

L'Œil du Cyclone est une expérience sonore et immersive où le tumulte cède la place à une gravité flottante. Dans cet espace suspendu, **Zero Gr4vity** et **360Prod** sculptent le son en temps réel, créant un vortex musical en perpétuel mouvement.

Ici, la musique ne se contente pas d'être diffusée : elle tourne, s'élève et s'échappe, comme prise dans une spirale invisible. Les spectateurs sont plongés au centre d'un tourbillon sonore où la perception de l'espace est sans cesse réinventée.

L'Œil du Cyclone est une performance autonome, portée par l'énergie solaire et pensée pour une immersion totale, sans frontières ni limites.

Zero Gr4vity se caractérise par une approche envoûtante, à la fois sombre et lumineuse d'une musique électronique organique, céleste et hypnotique...



Photo-concert, 2025



Johann alias Zero Gr4vity

PHOTO-CONCERT: DANS L'ŒIL DU CYCLONE

★ **Gaël Bonnefon** / Photographe

Le quotidien s'impose en tant que sujet récurrent dans la globalité de la production de **Gaël Bonnefon**. Ce monde ordinaire, paysages et portraits où le corps occupe une place décisive, se manifeste à travers une forme de transfiguration et d'ambivalence, fruit de l'implication rigoureuse de l'artiste auprès de ses sujets. Les fragments de cette narration se constituent à partir de l'observation méticuleuse du réel opérée par l'artiste, qui traque le détail, capte les atmosphères, construit des visions et suscite l'émerveillement, dans une expression « sensible tout à la fois impulsive et maîtrisée ».



©Gaël Bonnefon

★ **Clara Chichin** / Photographe

Le travail de **Clara Chichin** s'inscrit dans une poétique de l'image-sensation, où les éléments sont abordés comme des matières perceptives plutôt que comme des motifs descriptifs. Elle compose des ensembles faits d'équivalences, de répétitions, d'échos et de variations, construisant des séquences visuelles proches de l'écriture poétique. Sa pratique photographique relève aussi du montage et de l'assemblage d'un matériau iconographique constitué au fil du temps, d'où semble pouvoir surgir la possibilité d'une fiction. Plus récemment elle s'intéresse au paysage comme relation, une expérience de traversée plutôt qu'en un motif que l'on contemple à distance.



©Clara Chichin

★ **Caty Jan** / Photographe

Co-fondatrice du collectif Tendance Floue, **Caty Jan** se concentre sur les étapes importantes de la vie. Au début des années 90, elle explore les coulisses du Crazy Horse à Paris et le mouvement rock. Caty consacre ensuite une période de travail au thème de la naissance et produit une série d'images réalisées dans plusieurs maternités parisiennes, puis dans des hôpitaux cubains. En écho, elle s'intéresse aussi aux cérémonies funéraires dans la série Ad vitam aeternam. En rupture avec le documentaire, Caty Jan aborde une nouvelle esthétique. En 2003, un accident l'oblige à arrêter la photographie. Caty Jan est décédée le 18 novembre 2025.



©Caty Jan

PHOTO-CONCERT: DANS L'ŒIL DU CYCLONE

★ Meyer / Photographe

Meyer cultive la conviction que l'acte photographique n'est pas fait pour observer le monde, mais pour le construire. Privilégiant l'expérience au style, il éprouve son regard sur un spectre large qui embrasse autant le documentaire que des créations de photomontages numériques. De la Palestine (prix spécial du jury Paris Match) au cinéma ambulant en Afrique (World Press Photo), en passant par les mouvements altermondialistes, Nuit Debout ou la tauromachie, dans son œuvre le sujet s'impose. En 2019 il publie *Lunacy* aux éditions Loco, un livre sur l'âge d'or du mouvement underground des raves party en France. Meyer est membre du collectif Tendance Floue depuis 1996.



©Meyer

★ Rebecca Topakian / Photographe

La pratique de **Rebecca Topakian** est ancrée dans l'image, à travers la photographie, la vidéo et l'archive. Son travail explore la notion d'identité et sa relation aux mythes, aux récits et à la fiction. En abordant souvent des thèmes tels que la mémoire, la disparition, les traces et les ruines, elle mêle matériaux d'archives, textes ou encore textiles à ses propres photographies et productions, naviguant entre le documentaire et la fiction, le politique et l'intime.

Inspirée par les travaux de George Bataille et Maurice Blanchot à propos de la solitude, de la communauté et de l'état de communion, *Infra*, la série projetée aux Rencontres, est une tentative de déqualification de l'individu, dont l'identité se perd dans la communauté de la fête et dans l'état de transe.



©Rebecca Topakian

PREMIÈRE PARTIE

FSA / LA - JC BOURCART

FSA/LA, ou l'inconscient du directeur descendant l'escalier

Vidéo 9 min, musique Frédéric D. Oberland

Le directeur de la célèbre Farm Security Administration (documentation du monde rural pendant la crise de 1930 aux USA) poinçonnait les négatifs des photographies qu'il ne jugeait pas dignes d'être exploitées. J'en fis ma propre sélection, puis j'animai ces mêmes photographies avec une IA générative.

Un nouveau registre d'images « fantaisistes » est créé. Elles paraissent aussi vraies que les photographies originales. Elles ouvrent des mondes qui nous libèrent du poids du réel, provoquant fascination et inquiétude.

JC Bourcart

Jean-Christian Bourcart est photographe et vidéaste. Son travail s'inscrit dans une recherche à la croisée des pratiques documentaires, de l'expérimentation plastique et de la narration sensible. Il explore les zones de contact entre l'intime et le collectif, en s'appuyant sur l'image comme un outil de mémoire, de questionnement et d'inventivité. Plus récemment, il intègre des outils d'intelligence artificielle comme vecteurs de prolongement narratif pour faire émerger des formes hybrides entre fiction et réalité.

Il est lauréat du Prix Nadar, du Prix Niépce, du Prix du Jeu de Paume, du World Press Award. Il a publié une douzaine d'ouvrages monographiques et a exposé son travail à travers le monde. Une rétrospective lui a été consacrée au musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône en novembre 2024.



Extraits du film FSA/LA ©JC Bourcart

Vendredi 11/09, Samedi 12/09

RiE
2026

PHOTO JAM SESSION

Vendredi 11/09 : 18h

Samedi 12/09 : 15h30

Dans la grange

Zone i invite les photographes de tous horizons, de tout âge, à présenter un travail sous forme de projection.

Une conversation avec le public s'ensuit.

Vous choisissez une série d'images, un récit construit, vous faites une présentation orale, vous projetez sur l'écran, le public réagit.

C'est une autre façon de proposer des lectures de portfolio, sans maestro, sans entretien confidentiel, en tête à tête avec le public qui pourrait bien contribuer à construire ... ou à déconstruire votre travail.

> Thème libre.

> 1 série de photographies montées, avec ou sans son, format .mp4 ou .mov., durée max 3 min.

Inscriptions : info@zone-i.org

PROJECTIONS & RENCONTRES

Samedi 12/09 : 11h

Projection d'une sélection des travaux des masterclasses
Æildeep par **Sonia Seraidarian** et **JC Bourcart**.

Samedi 12/09 : 14h

Restitution de la résidence **Le Point sur les i #2** par **Mouna Saboni**.

Conversation avec **Céline Pévrier**, éditrice, et **Emilia Genuardi**, commissaire d'exposition.



Photo Jam Session, RIE 2025



Photo Jam Session, RIE 2025



*Christopher Yggdre, Sylvie Hugues et Elie Monferier.
restitution résidence Le Point sur les i, RIE, 2025 ©Philippe Labrosse*

LA PAS LA ?

UNE CONVERSATION DANS LE TRAIN TOURISTIQUE DE LA VALLÉE DU LOIR

Par **Jean-Christian Bourcart**
en présence de **Céline Pévrier**
animée par **Brigitte Patient**

10h Départ de Zone i

Jean Baudrillard avait décrit la disparition du réel dans le simulacre. Aujourd'hui, nous assistons à une mutation supplémentaire : le simulacre lui-même est industrialisé, normalisé, régulé. Dans ce contexte, la question de son usage devient clivante. Faut-il tenter de chercher ses failles et l'utiliser comme un nouvel assistant de création ou faut-il tout simplement ne pas l'utiliser ?



*Conversation photographique
dans le train touristique 2025 ©Philippe Labrosse*



©Philippe Labrosse

Samedi 12/09 : 10h30 - 20h
Dimanche 13/09 : 14h - 18h

RiE
2026

DES ATELIERS POUR TOUTES ET TOUS, DES STUDIOS PHOTO AMBULANTS

*** LUX TOUR ***

À l'occasion du **Bicentenaire de la photographie**, le **Réseau Lux** entreprend un tour de France en caravane avec le **Collectif Trigone**.
Étape à Zone i :



À L'ORIGINE DU CŒUR

À l'origine, un battement cardiaque est dû à une pulsion électrique.
À l'origine, une photographie est un déplacement de photons sur une surface sensible. C'est en liant ces deux idées et à partir des recherches d'Étienne-Léopold Trouvelot et de Hiroshi Sugimoto qu'est née l'idée de déclencher des clichés directement à partir du rythme cardiaque.

La caravane qui abrite le laboratoire de l'équipe **Trigone** accueille le public tout au long du week-end. Chacun repartira avec la photographie d'une pulsation de son cœur.



©Collectif Trigone

Et aussi :

ÉCRAN SENSIBLE

/ Les Mains Sachantes

Tirages argentiques depuis votre smartphone dans la caméra obscure *La Fata Morgana*

PHOTOCOTYPE

/ Thomas Ozoux

Le *Photocotype* est un appareil insolite, ni ancien ni high-tech, une prise de vue de plusieurs secondes, pour un portrait hors du temps.



©Thomas Ozoux

STAND DE TIR À LA CARABINE SUR PHOTOS

/ Mat Jacob

CONCERTS

Vendredi 11/09

ABAL

/ 20h30 Champ du Labyrinthe

6 chanteur-euses et un percussionniste mettent la langue occitane au cœur d'une création musicale contemporaine. Influencé par la musique moderne amplifiée, notre son unique mélange voix ancestrales, rythmes explosifs et harmonies foisonnantes, ce que nous appelons la Transfusion Occitane.

Dans le cadre du dispositif FESTILLÉSIME 41



©ABAL

Dimanche 13/09

SON
IMMERSIF
360PROD

SYMPHONIES DES AIRS

PEM / PIERRE-MARIE-BRAYE-WEPP

/ 15h Champ du Labyrinthe

Symphonies des airs est une œuvre unique, une performance qui assure la création d'un tableau en 3D sonore nouveau à chaque représentation.

Le compositeur, au violon 6 cordes, compose et interprète une musique immersive en temps réel devant le public. Sa source d'inspiration est le moment présent et s'harmonise donc à l'environnement immédiat du spectacle.



©Pierre-Marie-Braye-Wepp

Vendredi 11/09 , Samedi 12/09

DJ BATATAS ASSADAS &
DJ M LE FLOU



RIE, 2021 ©Cloé Harent

Résidence Pi / Le Point sur les i

Programme des résidences Capsule 2025-2026 : **Mouna Saboni**

Pi / Le Point sur les i s'adresse à tout photographe auteur.e ayant une pratique professionnelle consolidée sur plusieurs années et qui souhaite bénéficier d'un accompagnement approfondi dans sa démarche artistique.

Après Élie Monferrier en 2025, **Mouna Saboni** a séjourné à Zone i pour enrichir son travail en cours, **ALMAGESTE**, une exploration sensible et métaphorique de la notion d'identité à travers les territoires méditerranéens. Plutôt que de délimiter la notion du « chez soi » à un lieu figé par des frontières, Mouna cherche ce qui crée un sentiment d'appartenance : des gestes, une lumière, une résonance intime.

Zone i invite trois expertes de la scène photographique pour accompagner Mouna Saboni dans sa recherche :

- **Céline Pévrier**, éditrice de livres au sein de Sun/sun Editions qu'elle a créées.
- **Emilia Genuardi**, commissaire d'expositions, directrice artistique et fondatrice du salon a ppr oc he Paris.
- **Sandra Maunac**, commissaire d'expositions, directrice des Trobades & Premis Mediterranis Albert Camus à Minorque, Espagne.

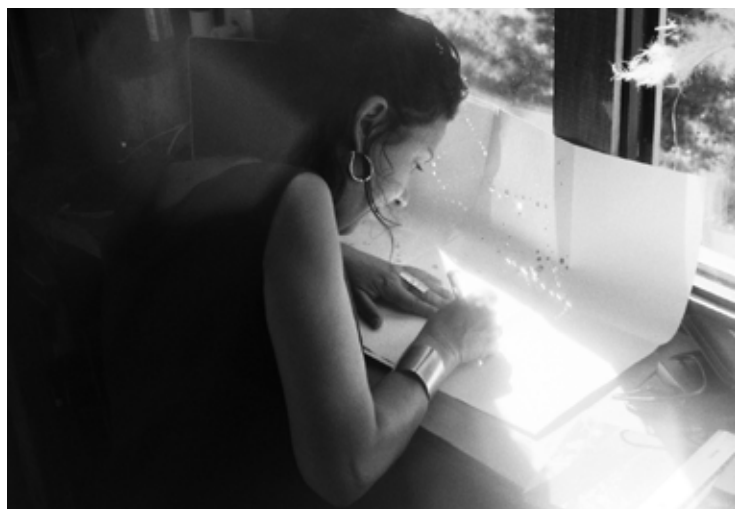
Lors des Rencontres Image et Environnement à Zone i en septembre 2026, Mouna Saboni présentera son travail et son processus de création sous forme d'atelier ouvert.

Mouna Saboni est une artiste franco-marocaine née en 1987. Après un master en économie sociale et solidaire elle est diplômée de l'École nationale de la photographie en 2012. Depuis une quinzaine d'années, son travail explore les relations entre les individus et les territoires, en suivant les traces de la mémoire et les frontières qui façonnent nos vies. Sa pratique associe photographie et écriture poétique, créant un dialogue intime entre image et langage.

Elle a mené différents projets à l'international, notamment autour de la Méditerranée. Résidente régulière de la Fondation Montresso au Maroc depuis 2019, elle a également été pensionnaire de la Villa Médicis en 2024. .



©Mouna Saboni



Mouna Saboni en résidence à Zone i

GRAIN & GRAINES DE REGARDS

Ce qui nourrit. Ce qui raconte. Ce qui donne vie.

Il y a bientôt 10 ans, Zone i, qui n'était qu'un projet, a trouvé refuge dans un moulin. La demeure du grain à moudre. Une drôle de rencontre avec un lieu qui fait sens aujourd'hui. Il existe toujours un endroit pour faire ce qu'il est nécessaire de faire. Nous cherchions une maison pour accueillir tout ce qui touche à la photographie et ce qui la compose, son grain.

Hier, le Moulin de la Fontaine produisait les ingrédients nécessaires à la survie de la Vallée du Loir, il produisait de la farine pour le pain. Il était au carrefour des rencontres. C'était un lieu incontournable.

Aujourd'hui, le moulin transformé en laboratoire culturel accueille des artistes et des photographes, fabricants d'images, conteurs d'histoires, manipulateurs de grain argentique.

Quand le meunier exploite la force naturelle de l'eau, le photographe capte la lumière et saisit le temps qui passe. Tous deux produisent du grain. Ils malaxent la matière du vivant. Ils ont en commun d'être nécessaire à la vie de la vallée. Et le moulin redevient le lieu des rencontres.

Zone i présente deux expositions dans le moulin et en extérieur :

Grain / Christian Louis

& Graines de Regards / 5 photographes du territoire.

- ★ Commissaires d'exposition :
Mat Jacob et Monica Santos
- Scénographie : **Monica Santos**
- Chargé de production : **Quentin Meunier**



©Christian Louis



©Éric Zeziola



©Beno Lelong

UN HOMMAGE, DEUX EXPOSITIONS

CHRISTIAN LOUIS

Christian Louis est un photographe de l'âme, un photographe voyageur qui fixe le temps avec son cœur. On le sent marcheur, félin, il traque la présence humaine dans un environnement déglingué à la fin d'un siècle chargé. Le déplacement est vécu comme une nécessité. Et pourtant Christian Louis n'a jamais été très loin. Il photographie en bas de chez lui, cartographie la banlieue parisienne et quelques pays européens sans grande conviction documentaire... Il observe un monde en mutation à la veille du nouveau millénaire.

En photographie, tout n'est qu'histoire de rencontre. On a entendu dire qu'il était ami de Willy Ronis, Robert Doisneau, mais sa photographie est plus introspective et anxieuse que celle des humanistes, plus personnelle sans aucun doute. Il suivra cependant le chemin de ces grands photographes qui ont marqué l'histoire du siècle dernier avec une pratique de la prise de vue argentique noir et blanc suivie d'une pratique indispensable du tirage, une interprétation de ses images dans la chambre noire.

Christian Louis est parti trop tôt, en 2001, à l'âge de 53 ans. Malgré les 16 livres qu'il a publiés au cours de sa carrière, le public l'oublie. C'est grâce à la curiosité et à la ténacité de **Sally Reilly** et **Roger Coleman** que ce travail sort de l'ombre. C'est encore une histoire de rencontre. En 2008, Sally et Roger s'installent à Bué en région Centre-Val de Loire. Ils sont voisins de Martine, veuve de Christian. Ils découvrent cet artiste incontournable dans les centaines de tirages noir et blanc qu'il a laissés. Ils s'éprennent du photographe, absent. Ils font publier un coffret aux Éditions Café Royal Books, travaillent à la pérennisation de son fonds d'images, contactent le **Musée Nicéphore Niépce** à Chalon-sur-Saône où se trouvent aujourd'hui ses archives.

Christian Louis peut de nouveau nous conter son monde intérieur.



©Christian Louis

Ensemble, **Zone i** et **La Maison ligérienne de l'Image/Valimage** (Tavers) souhaitent saisir l'opportunité de valoriser ce fonds local et inédit, d'une qualité exceptionnelle. Les deux associations réalisent deux expositions complémentaires et une programmation enrichie d'événements et d'actions pédagogiques dans ces deux territoires de la région Centre-Val de Loire.

EXPOSITION À ZONE i - 14/05-01/11

GRAIN

MOULIN DE LA FONTAINE,
41100 THORÉ-LA-ROCHETTE

EXPOSITION À LA MAISON LIGÉRIENNE DE L'IMAGE / VALIMAGE - 13/06-13/09

EN VOYAGE

EXPOSITION EN EXTÉRIEUR
PETIT MAIL, RUE PORTE TAVERS
45190 BEAUGENCY
+ d'infos : www.valimage.fr



Photographe issu de l'école humaniste, actif des années 1970 jusqu'au début des années 2000, il était contemporain et ami de Robert Doisneau et de Willy Ronis, avec lesquels il expose. **Christian Louis** publie 16 livres et participe à une trentaine d'expositions. Habitant à Bué (18), il enseigne la photographie à l'ENSAD de Paris. Il décède en 2001.

+ d'infos : christian-louis.com

Jean-Pierre, Béquilles et Beautiful people

Séba Lallemand

Au début des années 2000, Séba Lallemand vit à Paris. Il travaille pour l'agence de graphistes de Xavier Barral. Il sillonne les rues à la recherche d'une image pour la création d'une affiche. Le hasard le mène jusqu'à Jean-Pierre, clochard céleste, pilier des quartiers huppés. Ils échangent autour de la photographie. Séba le reverra régulièrement et lui confiera un appareil photo. Pendant plusieurs années, Jean-Pierre photographie le manège de la rue face au Fouquet's sur les Champs-Élysées, depuis les bancs, depuis son point de vue de sans domicile fixe. Séba lui fournit des films vierges et les développe. Une complicité s'installe. Mais Séba part vivre à Hong Kong. Jean-Pierre le contacte et lui confie qu'il continue de photographier en finançant lui-même son projet qui ressemble maintenant à un véritable témoignage sur une vie de quartier, les riches, les pauvres, les paillettes et le pavé, la jet-set, la rue.

À son retour en France en 2008, Séba part à la recherche de Jean-Pierre. Il apprend qu'il est décédé.

C'est un témoignage hors norme et poignant. Jean-Pierre observait sans jugement. Il questionnait l'existence, ce qui relie ces deux mondes apparemment opposés, mais peut-être pas tant que ça...



©Séba Lallemand



Il n'existe pas de bio de **Jean-Pierre**, ni de nom de famille. Il est resté très discret sur son passé. Séba n'a pas cherché à en savoir plus que ce qu'il était au moment de leur rencontre, il vivait au jour le jour, entièrement dédié au présent. Séba n'avait pas non plus imaginé qu'un jour il contribuerait à présenter son histoire.



Jean-Sébastien Lallemand, alias Séba Lallemand, né en 1973, grandit au Gabon et en Côte d'Ivoire.

Après des études à l'ESAD d'Orléans, il rejoint la Fabrica, le laboratoire de communication fondé par Luciano Benetton et dirigé par Oliviero Toscani. En 2000, à Paris, il travaille pendant une petite année aux côtés de l'agence de communication Atalante / Éditions Xavier Barral. L'année suivante, il réalise avec Bandits Production le premier clip de Gotan Project, Santa Maria.

En 2003, il part pour un voyage de six ans en Chine. À Hong Kong, il évolue dans le milieu de la danse et du cinéma comme photographe et vidéaste. À Pékin, il est directeur de la photographie avec Wang Bing sur Brutality Factory, puis avec l'artiste Ai Weiwei sur les projets Template et Fairy Tale, présentés à la Documenta XII de Kassel. En 2009, il décide de retourner à Trôo, où vit sa famille. De là, il dessine, il bulle, il peint, il photographie, il filme.

+ d'infos : www.instagram.com/sebalallemand/

Notes sur une ville qui n'existe plus

Beno Lelong

C'est un récit de quelques années communes à sillonner la ville de Nantes. On habitait des maisons vides, des camions, des hangars ou des caravanes. On se jetait dans nos vies comme elles venaient, au milieu de la cohue et du bordel avec des passions aveugles et sans argent.

Il y a ces images de ruelles, de murs, de quais, de chiens, de visages... ce trajet, cette cartographie intérieure.

Elles ressemblent à un album de famille dans lequel on perçoit les traces persistantes de ces rêveries communes, de ces possibles en latence. Il y a, plus profond encore, un état des choses qui n'accroche pas tout de suite le regard et résiste à l'inventaire du réel.

Ce mouvement de vie qui s'est imprimé dans mon expérience, je l'entends résonner encore aujourd'hui comme un chemin de l'émerveillement, de la découverte, de l'œil qui se pose.

Une suite de premières fois qui durent, avec l'étonnement de s'y reconnaître, de reconnaître le monde qui nous entoure. Le fil continu de la curiosité qui se renouvelle.

Beno Lelong



©Beno Lelong



Né à Sallanche le 2 décembre 1982, Beno Lelong apprend le dessin en école d'arts appliqués, se passionne pour la musique et enrichit son regard à travers le cinéma documentaire et d'art et essai. Il devient projectionniste 35mm dans un cinéma de quartier et assistant technique sur des tournages au Niger et au Burkina Faso.

En 2005, il fait un court passage aux Beaux-Arts de Nantes où il vit dans un bus sur les quais de Loire. S'ensuivent sept années de vie en collectif dans les friches industrielles.

En 2011, il occupe un bâtiment près des quais de la Loire et imagine avec quelques amis un lieu de création multidisciplinaire : Habiter. Travailler. Exposer. Ces années intenses aux ateliers Morphos initient un mouvement dans son travail. Mixer les matières mots, matières images et matières sons devient son axe de recherche.

En 2016, il conçoit l'Apside : lieu de résidence, d'immersion et de diffusion autour de la création musicale et cinématographique à Saint-Agil dans le Loir-et-Cher.

+ d'infos : www.benolelong.com/

Photocotypes

Thomas Ozoux

J'ai beaucoup rêvé des photographes portraitistes d'antan, ceux du début du siècle dernier et de celui d'avant aussi. J'ai étudié les plus célèbres, comme Julia Margaret Cameron.

Mais aussi les anonymes photographes de quartier, chez qui l'on allait se faire « tirer » le portrait vêtu de ses vêtements du dimanche. Tous ces regards droit dans l'objectif et qui traversent le temps pour arriver jusqu'à nous, ces poses un peu guindées. C'est en hommage à ces photographes populaires, à ces artisans de quartier que j'ai conçu le *Photocotype*. C'est un appareil grand format, instantané et numérique pensé pour le portrait photographique. Je l'ai conçu avec des matériaux de récupération (armoires, imprimante...) pour les Rencontres Image et Environnement à Zone i en septembre 2025.

Les portraits exposés ici sont ceux des visiteurs qui se sont prêtés à l'expérience : un studio improvisé au centre du Labyrinthe, une rencontre de quelques minutes, un appareil insolite, ni ancien ni high-tech, une prise de vue de plusieurs secondes, pour un portrait hors du temps.

Thomas Ozoux



©Thomas Ozoux



Je suis né en 1977 sur les bords de Loire.

J'ai commencé à pratiquer la photographie à l'âge de 16 ans, quand j'ai enfin réussi à mettre la main sur une malle que mon père gardait au grenier, une malle contenant un boîtier reflex, un agrandisseur, quelques papiers et chimies périmées ainsi que l'encyclopédie Time & Life de la photographie.

J'ai très tôt aimé torturer mes pellicules, casser puis reconstruire mes objectifs, fabriquer mes boîtiers, plus tard j'ai continué en défilant mes capteurs, en les poussant aux limites de leur sensibilité, pour tordre le réel, lui faire cracher sa poésie.

Mes deux autres passions pour la musique et la littérature m'ont mené naturellement jusqu'aux salles obscures et à la cinématographie.

Image, narration et son.

Je suis devenu directeur de la photographie, aiguisant ma créativité en alternant tournages de pub, documentaires, films d'art et cinéma d'auteur.

Très à l'affût des nouvelles possibilités technologiques qui s'offrent au travail narratif, j'ai été amené à maîtriser la Vr360, les images 3D, l'animation full 3d, la prise de vue infrarouge, le sténopé numérique. Et je reviens toujours à la photographie.

+ d'infos : www.instagram.com/thomasozoux/

Récit d'architecture ordinaire

Anne Piégu

Quand j'étais enfant, mon monde était fait de nature. Celle qui m'environnait, faite de paysages bucoliques. Des terres sur lesquelles je marchais la plupart du temps pieds-nus. Des terres qui me « remplissaient » par leur simple beauté et par leur qualité nourricière.

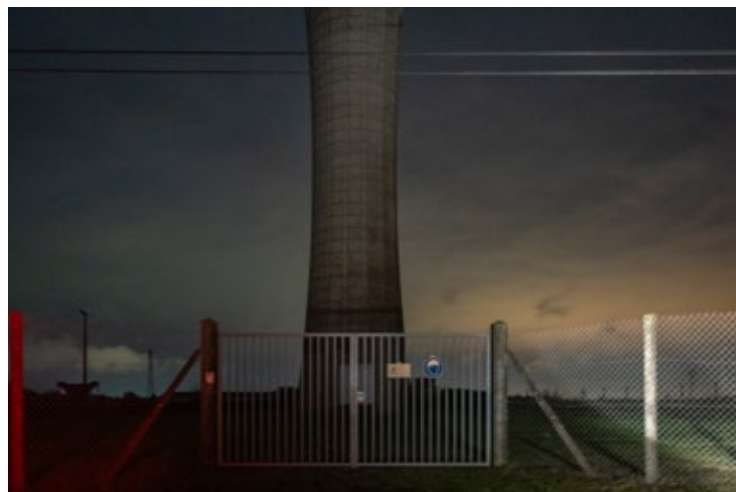
Puis je suis partie. Pendant près de 15 ans, j'ai voyagé, j'ai habité ailleurs et je suis revenue.

Lors de mes déplacements quotidiens, je sillonne cet espace qui m'était si familier, celui où je suis née et que je redécouvre transformé.

Sur la route, je vois beaucoup de magnifiques corps de fermes en pierre de taille tomber en ruines, ou se désagréger sous les coups des bulldozers. Les pavillons montent en graines, les plates-formes logistiques se répandent, les jardins sont devenus des parcs de jeux au mobilier en plastique, les habitations s'emmurent de parpaings, le bruit de l'autoroute recouvre tout.

Cette série raconte une exploration sensible et inquiète d'un territoire maltraité, standardisé, défiguré. Un *road trip* sur les traces d'une ruralité en pleine métamorphose.

Anne Piégu



©Anne Piégu



Anne Piégu, auteure photographe, cherche à témoigner de l'inscription de l'humain dans son environnement. Autodidacte, elle a toujours évolué entre son lieu de naissance en milieu rural et des trajectoires géographiques lointaines. Passionnée par le genre humain, elle se positionne dans un travail de proximité mettant en valeur les petites et les grandes histoires du quotidien.

Sa photographie se veut réaliste, à la limite du documentaire, inscrite dans un présent et surtout témoin d'une époque, des mœurs et de la diversité des hommes et des femmes qui la constituent.

Sa sensibilité au mouvement offre une dimension plus poétique du quotidien, une oscillation qui appelle à se reconnecter au vivant.

+ d'infos :

www.annepiegu.fr/

www.instagram.com/annepiegu/

Face à face

Éric Zeziola

Il y a quinze ans, j'ai commencé à poser des caméras en forêt afin d'y filmer les animaux qui y habitent.

Par amusement et curiosité, pour changer des natures mortes en studio, sortir de la ville...

À la surprise de les voir vivre s'ajoutait la découverte de territoires dont j'ignorais les richesses.

Lors de ce face à face avec l'animal quelque chose se retisse, un lien direct et instinctif nous rappelant que nous faisons partie de la même trame du vivant.

Dans cet univers onirique, le spectateur n'est plus simple visiteur, mais plutôt l'hôte d'un monde caché, mystérieux et fragile, dont l'existence ou la disparition dépend de nous tous.

Un monde proche entre rêve et réalité, avec lequel il serait merveilleux de créer de nouvelles alliances.

Éric Zeziola



©Éric Zeziola



Né en région parisienne, vivant aujourd'hui à Vendôme, Éric Zeziola arpente villes et forêts d'ici et d'ailleurs pour capter l'esprit des lieux.

Lors d'une commande pour l'univers du luxe ou au détour du quotidien, il traque le ruban magique qui fait l'unité du monde, les signes de sa cohérence.

À New York ou au fin fond des bois, il prouve avec malice que les lois de la nature et de l'apesanteur tiennent encore le haut du pavé.

Depuis 1998, il pratique la nature morte en studio, ainsi que le reportage et le portrait pour des magazines. Il travaille pour le compte des grandes marques françaises et internationales.

+ d'infos : Ericzeziola.com/

Infos pratiques

Zone i.

**Moulin de la Fontaine,
41100 Thoré-La-Rochette**

Mél : info@zone-i.org

Tél : 06 42 16 41 20 / 06 60 88 00 73

www.zone-i.org

★ Où séjourner ?

- Télécharger la liste des hébergements proposés
sur notre site web - [ICI](#)

- Possibilité de camper sur place :
Point d'eau, douche, toilettes sèches

★ Comment venir ?

Train depuis Paris

TGV : Gare Montparnasse / Gare TGV Vendôme Villiers > 42 min

TER : Gare d'Austerlitz / Gare Vendôme Centre ville > 2h15

Taxi Gare / Moulin - 15 min - Réservation : 09.70.35.28.07

NAVETTES GARE > ZONE i - 15 mins : [réservé sur info@zone-i.org](mailto:reserver_sur_info@zone-i.org)

DÉPART GARE > MOULIN

Vendredi 11/09 >

- Vendôme Centre Ville Gare TER : 16h15
- Villiers-sur-Loir Gare TGV : 16h30 / 17h45 / 18h30 / 19h30

Samedi 12/09 >

- Vendôme Centre Ville Gare TER : 16h15
- Villiers-sur-Loir Gare TGV : 13h30

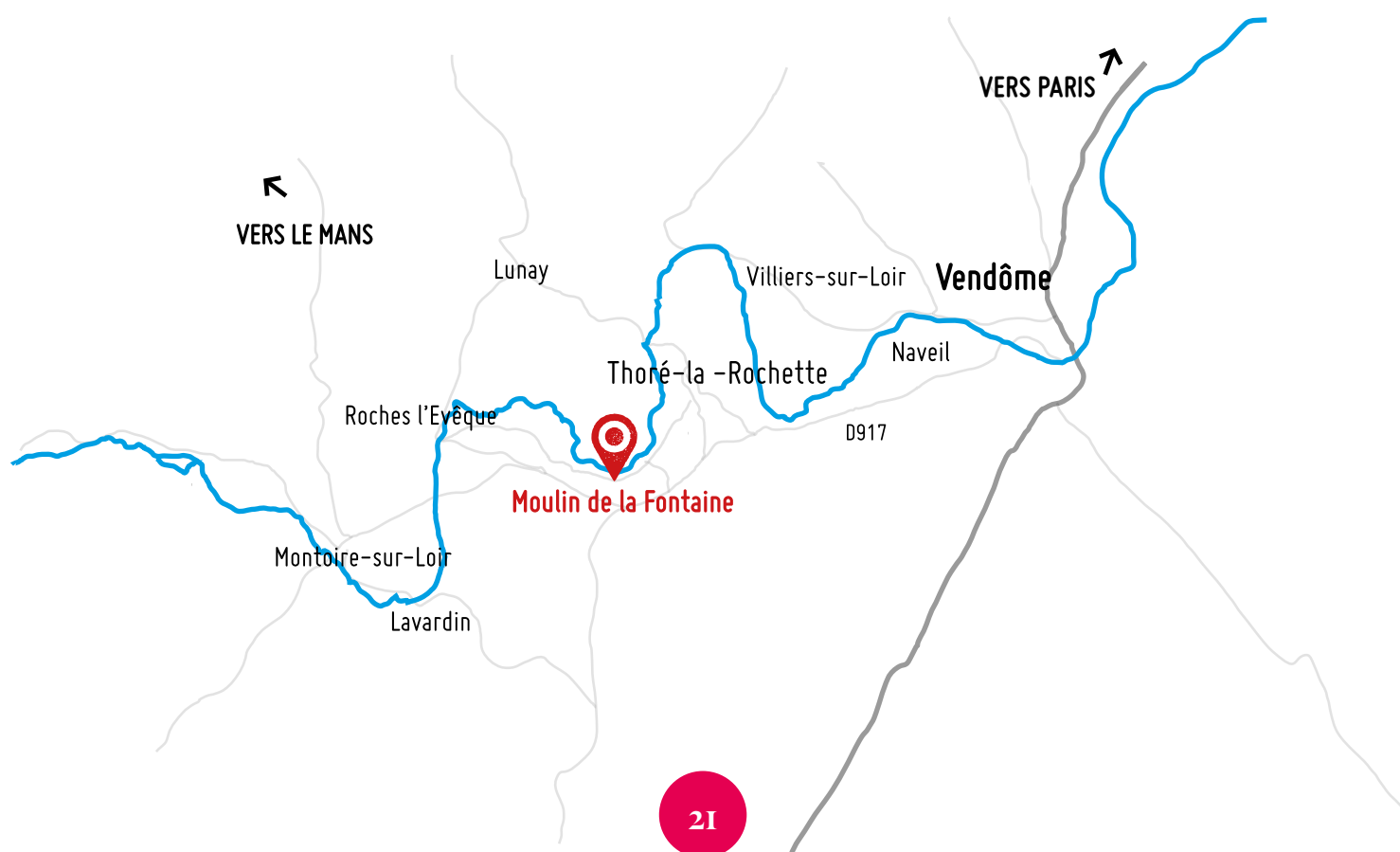
DÉPART MOULIN > GARE

Dimanche 13/09 >

- Villiers-sur-Loir Gare TGV : 17h15 / 18h55

Covoiturage

Si vous êtes motorisé.e.s, pensez à vous inscrire sur BlaBlaCar, vous y trouverez des personnes qui viennent au Moulin.



Partenaires 2026

Les Rencontres Image et Environnement sont soutenues par



Direction régionale
des affaires culturelles



ÉVÈNEMENTS

NOUVELLES
RENAISSANCE(S)



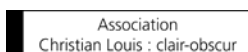
la culture avec
la copie privée



Zone i est membre des réseaux :



En collaboration avec



Le Moulin de la Fontaine a été restauré grâce à



Direction régionale
des affaires culturelles



Relations Media

Catherine & Prune Philippot

cathphilippot@relations-media.com / prunephilippot@relations-media.com

Zone.i.

Moulin de la Fontaine, 41100 Thoré-la-Rochette

info@zone-i.org / 06 42 16 41 20 / 06 60 88 00 73

•

Bureau de l'association & conseil d'administration

Etienne Anginot / Président

Adrien Granger / Trésorier

Lisa Pipaud / Secrétaire

•

Mat Jacob & Monica Santos

Co-directeur.es

•

Quentin Meunier

Attaché de production

•

Annabelle Ternon / Noah Novello

Services Civiques 2026

•

Coline Doye / Jessy Gris / Louis Valin

Stagiaires

•

Karin Albert

Correction

www.zone-i.org